

---

# RUNO LAGOMARSINO

## ŒUVRE SEA GRAMMAR

2015

---



### *Sea Grammar*, 2015

Projection en boucle de 80 diapositives perforées, projecteur de diapositives carrousel avec minuteur, une image d'origine. Projection à dimensions variables.

Crédit photo : Andreas Meck and Terje Østling. Courtesy de l'artiste, Nils Staerk, Copenhague et Mendes Wood Dm, São Paulo.

Dans son travail, Runo Lagomarsino explore les permanences de l'héritage colonial dans notre monde globalisé, s'intéresse aux flux migratoires qui ont dessiné les frontières et les nations actuelles, aux rapports de pouvoirs et relations socio-politiques liés à cette Histoire commune mondiale. Ceci souvent par le prisme de l'Histoire Latino-américaine, mais aussi plus récemment, en abordant les flux migratoires méditerranéens, notamment dans son œuvre *Sea Grammar*.

*Sea Grammar* est une projection en boucle de 80 diapositives, au départ toutes identiques, représentant le Détroit de Gibraltar. Chaque nouvelle diapositive projetée est perforée, jusque disparition complète de l'image. L'œuvre est une Métaphore de la disparition de la Méditerranée comme identité eurocentrée, mais aussi des disparitions des individus cherchant à traverser cette mer.

Cette œuvre est centrale dans l'exposition à venir à La Criée et c'est elle que Runo Lagomarsino a choisi il y a quelques mois pour accompagner la communication qui lui est liée. Dans le contexte actuel de la « crise des réfugiés », *Sea Grammar* a une résonance particulièrement forte. Voilà ce que l'artiste nous a récemment écrit à son sujet :

« *Sea Grammar* est à bien des égards un commentaire sur ce qui se passe actuellement. Mais c'est un commentaire sur ce qui se passe depuis très longtemps. Malheureusement ce n'est pas la première fois que cela arrive (et malheureusement ce ne sera pas la dernière). Parfois je pense qu'il y a une amnésie politique par rapport à ce sujet. Avons-nous oublié Lampedusa? Les Canaries?

La mer Méditerranée est l'une des frontières les plus meurtrières au monde. L'une des raisons importantes est je pense que l'Union européenne a mis l'accent davantage sur la façon de fermer ses frontières que sur la façon d'aider réellement les réfugiés et les droits qu'ils ont (ou dans ce cas devraient avoir)... Comme l'a dit un militant: ce n'est pas une tragédie, c'est un crime.

Depuis longtemps, je m'intéresse aux questions liées aux politiques migratoires, de façon parfois très directe et de façon parfois plus subtile. Je cherche souvent aussi à relier les frontières contemporaines à leurs passés coloniaux. »